

*Pline - Histoire naturelle, VIII, 208 - vers 77 après JC*

Le porc est le plus stupide des animaux ; et l'on a dit assez plaisamment que l'âme leur a été donnée en guise de sel pour conserver la chair. Cependant des porcs volés ont reconnu la voix de leur gardien et sont revenus vers lui, après avoir fait, en se portant tous d'un côté, chavirer la barque où le voleur les avait mis.

*Claude Elien - Histoire des animaux, VIII, 19 - Fin IIe - début IIIe s. après JC*

Le porc reconnaît la voix de son porcher et obéit à son appel. Il y en eut la preuve tout près d'ici. Des malfaiteurs avaient abordé avec leur bateau de brigands sur la côte tyrrhénienne ; en s'avançant dans les terres, ils rencontrèrent un gîte, et le gîte contenait beaucoup de porcs. Ils s'en emparèrent, les firent monter sur leur bateau, et ayant détaché les amarres, ils naviguaient. Tant que les brigands furent présents, les porchers se tinrent cois ; mais lorsqu'ils se trouvèrent éloignés de la terre, les porchers rappelèrent à eux les porcs en poussant leur cri habituel. En l'entendant, les porcs se pressèrent en masse sur l'un des bords du navire et le firent chavirer. Les malfaiteurs périrent aussitôt, tandis que les porcs revinrent à la nage auprès de leurs maîtres.

*Rabelais - Le Quart livre, chapitre VIII - Les moutons de Panurge (1552)*

*Pantagruel et ses compagnons sont partis à la recherche de la dive bouteille. Au cinquième jour de leur périple, ils croisent un navire marchand. La rencontre se passe bien, mais Panurge se dispute avec un marchand nommé Dindonnault. Ils se réconcilient, et Panurge - malgré les moqueries du marchand - lui achète un mouton, qu'il paye excessivement cher.*

Soudain, je ne sais comment la chose arriva si vite, je n'eus le loisir de le considérer, Panurge, sans dire autre chose, jette en pleine mer son mouton criant et bêlant. Tous les autres moutons, criant et bêlant avec la même intonation, commencèrent à se jeter et sauter en mer à sa suite, à la file. C'était à qui sauterait le premier après leur compagnon. Il n'était pas possible de les en empêcher, comme vous connaissez le naturel du mouton, qui est de toujours suivre le premier, en quelque endroit qu'il aille. Aristote le dit aussi au livre 9 de *L'Histoire des animaux*, c'est l'animal le plus sot et inepte du monde.

Le marchand, tout effrayé de ce que devant ses yeux il voyait périr et noyer ses moutons, s'efforçait de les en empêcher et de les retenir autant qu'il le pouvait. Mais c'était en vain. Tous à la file sautaient dans la mer, et périssaient. Finalement, il en prit un grand et fort par la toison sur le tillac du navire, pensant ainsi le retenir, et conséquemment sauver le reste aussi. Le mouton fut si puissant qu'il emporta dans la mer avec lui le marchand qui se noya, de la même façon que les moutons de Polyphème le Cyclope borgne emportèrent Ulysse et ses compagnons hors de la caverne. Les autres bergers et gardiens en firent autant, les prenant les uns par les cornes, les autres par les pattes, les derniers par la toison. Tous furent pareillement emportés et noyés misérablement en mer.